



FICHE TECHNIQUE

Réalisé par:

Laurent Micheli

Interprété par:

Oscar Högrström

Mara Taquin

Bilal Hassani

Théo Augier

Distributeur:

O'Brother

Langue: **français**

Pays d'origine:

Belgique/France

Année: **2025**

Durée: **01 h 57**

Version:

Version française

Date de sortie:

18/03/26

NINO DANS LA NUIT

Troisième long métrage du réalisateur belge Laurent Micheli, *Nino dans la nuit* est l'adaptation du roman de Simon et Capucine Johannin. Plongée incandescente dans l'univers d'une jeunesse fauchée et rageuse, trouvant refuge dans la fête et la nuit

À 20 ans, Nino Paradis refuse de croire que la vie n'est qu'une suite de désillusions, que les rapports humains se réduisent à l'exploitation ou à la compétition. Il aime Lale d'un amour incandescent et puise sa force dans la nuit et la fête, car il le sent : au bout de la nuit, quelque chose de meilleur les attend. Après *Even Lovers Get the Blues* et *Lola vers la mer*, Laurent Micheli poursuit son exploration d'une jeunesse marginale et queer cherchant sa place hors des sentiers étriqués d'une supposée normalité. Nino, Lale et leurs potes naviguent ainsi entre leurs idéaux et leurs galères quotidiennes : manque de thunes, de taf, tensions permanentes entre leur hargne de vivre et ce que le monde peut réellement leur proposer. Alors ils font ce qu'ils peuvent, multiplient les jobs précaires et claquent ce qui leur reste d'économies dans les fêtes.

Quand nous rencontrons Nino, quelque chose s'est déjà fissuré en lui. Une faille qui a laissé place à des crises d'angoisse, à une envie de fuir, de trouver désespérément une échappatoire. Mais dans ce territoire interlope où il progresse, les issues sont rares et la transgression s'avère parfois la seule porte entrouverte.

En deux longs métrages, Laurent Micheli a déjà démontré son attachement aux récits et aux personnages anticonformistes. Ici, il filme cette jeunesse cabossée dans toute sa splendeur, traduisant la langue fouguese du roman en une mise en scène fiévreuse, sans jamais perdre de vue la douceur quand celle-ci affleure, subrepticement.

Il faut enfin souligner la voix off de Nino, qui reprend le texte original dans toute sa langue brute et son lyrisme incandescent. Elle ponctue le récit, lui donne sa respiration poétique, et nous maintient au plus près de ces corps et de ces cœurs à vif, tourmentés certes, mais bien vivants, et encore préservés pour un temps de l'indolence de l'âge adulte.

Alicia Del Puppo, les Grignoux